

# **Contribution des pratiques initiatiques à la construction du sentiment d'appartenance des dozos de *Benkadi* de Korhogo**

**Amadou KONE**

*amadou.kkone1@gmail.com*

*Université Félix Houphouët BOIGNY, Côte d'Ivoire*

## **Résumé**

*Cet article analyse la relation entre les pratiques d'adhésion et le sentiment d'appartenance des dozos de la confrérie Benkadi de Korhogo. La mobilisation d'une méthodologie mixte a permis de montrer que les pratiques initiatiques influencent positivement, pour 88 % des répondants, le sentiment d'appartenance à la confrérie. Aussi, il résulte que la maîtrise du langage dozo influence positivement ce sentiment. Par ailleurs, l'analyse souligne que la perception de la relation positive entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance croît avec l'âge : 85% chez les dozos de moins de 25 ans ; 89% chez ceux dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans ; et 100% chez les dozos de plus de 64 ans. L'ensemble de ces résultats concourt à soutenir l'idée que la conception d'un modèle de formation des forces de l'ordre, inspirés des pratiques d'adhésion au Dozoya, pourrait avoir un impact positif sur le sentiment d'appartenance des acteurs sécuritaires et renforcer leur engagement dans la défense du pays contre les menaces sécuritaires externes comme internes.*

**Mots-clés :** *Pratiques initiatiques, adhésion, sentiments d'appartenance, dozos, confrérie, Korhogo*

## **Abstract:**

*This article analyzes the relationship between initiation practices and the sense of belonging among the dozos of the Benkadi brotherhood in Korhogo. The use of a mixed methodology showed that initiation practices positively influence, for 88% of respondents, the sense of belonging to the brotherhood. It also appears that proficiency in the dozo language positively affects this sense of belonging. Furthermore, the analysis highlights that the perception of a positive relationship between initiation practices and the sense of belonging increases with age: 85% among dozos under 25 years old; 89% among those aged 25 to 64; and 100% among dozos over 64 years old. All of these results help support the idea that designing a training model for law enforcement, inspired by the practices of joining the Dozoya, could have a positive impact on the sense of belonging among security personnel and strengthen their commitment to defending the country against both external and internal security threats.*

**Keywords:** *Initiation practices, membership, sense of belonging, dozos, brotherhood, Korhogo*

## Introduction

Le port de la tenue dozo, la sécurisation villageoise, les cérémonies d'adoration de fétiches et la démonstration des savoirs mystiques, telles sont les pratiques sociales illustrant la présence du Dozoya dans la ville de Korhogo. En tant que système traditionnelle, le Dozoya constitue, par cette présence, un exemple de résilience des confréries traditionnelles africaines dans des contextes urbains marqués par l'expansion des valeurs modernes. Koné (2025 a), après avoir associé cette résilience à la double capacité du Dozoya à intégrer son environnement social dans son fonctionnement interne et à s'auto-reproduire au travers de flux de communication, montre, par la suite, un lien entre les pratiques initiatiques de la confrérie de Korhogo et la construction de l'identité psychosociale des dozos.

En s'intéressant aux pratiques d'adhésion à la confrérie, notamment aux rites initiatiques, aux pratiques de purifications et à la relation maître-apprenti, l'auteur montre que les pratiques initiatiques de la confrérie renforcent l'estime de soi des dozos. L'étude parvient aux conclusions que 87 % des dozos perçoivent la séance initiatique comme renforçant leur estime de soi ; 86% des dozos associent positivement les pratiques de purification à leur estime de soi ; et 89% des dozos associent positivement la relation maître-apprenti à cette dimension de l'identité. Aussi l'analyse montre-t-elle que la contribution positive des pratiques d'adhésion à l'estime de soi est plus perçue par les dozos les plus âgés (Koné, 2025 b).

De ces conclusions, l'étude concourt à jeter les bases d'une relation de causalité entre les pratiques initiatiques et l'estime de soi des dozos de la confrérie, notamment la valeur perçue de soi, la qualité positive de soi, la fierté pour soi, la comparaison aux autres et le respect de soi, ainsi que l'utilité perçue de soi. Toutefois, cette étude, essentiellement descriptive, reste exclusive de certaines dimensions de l'identité psychosociale. En se focalisant sur l'estime de soi, l'étude reste exclusive du sentiment d'appartenance à l'œuvre dans la construction identitaire des membres de la confrérie. Dès lors, quel est le lien entre pratiques initiatiques et le sentiment d'appartenance des dozos ? En d'autres termes, ce

présent article se propose de décrire le lien entre les pratiques initiatiques – notamment les purifications, les rites initiatiques et la relation maître-apprenti – et la construction de l'identité psychosociale chez les dozos.

## 1. Revue de la littérature

Un détour dans la littérature spécialisée montre que l'affiliation à un groupe social participe à l'identité collective des individus (D'Alvau, 2025). Les pratiques sociales au sein du groupe renforcent le sentiment d'appartenance au groupe. Le fait de s'identifier aux valeurs, aux normes et aux représentations du groupe génère un attachement profond. La communication, les rituels, les pratiques, le leadership sont autant d'éléments qui renforcent le sentiment d'appartenance des membres (Team Eurécia, 2025). Des auteurs associent le fait de se considérer comme les autres a un fort sentiment d'appartenance au groupe. Par ailleurs, la reconnaissance et l'acceptation par les autres apparaissent également comme des déterminants du sentiment d'appartenance des individus à un groupe social (Bebbouchi - Ben El Kezadri, 2022). En outre, l'affiliation à un groupe social renforce le sentiment d'appartenance lorsqu'il y a de la cohésion dans le groupe. La participation de tous aux décisions et à la vie du groupe, le respect mutuel, l'amitié et la solidarité entre les membres sont autant de facteurs qui jouent sur le sentiment d'appartenance (La Sujets, 2025). Enfin, les expériences vécues après l'adhésion et les caractéristiques démographiques sont envisagées aussi comme de véritables de déterminants du sentiment d'appartenance des individus au sein du groupe (Hou, 2016).

Les rites de passage, marquant de façon symbolique l'abandon de l'ancien statut et l'intégration pleine au groupe, renforcent le sentiment d'appartenance des membres en raison de ce qu'ils légitiment l'adhésion au groupe, génèrent une expérience partagée, et produisent une frontière symbolique entre initiés et non-initiés (Van Gennep, 1981). Pour Turner (1969), le sentiment d'appartenance est lié à une forme de solidarité intense vécue lors des phases rituelles liminaires : *communitas*. Cette forme de solidarité génère un sentiment d'égalité et de fraternité favorisant ainsi un fort sentiment d'appartenance au groupe. Ainsi, pour l'auteur, le sentiment d'appartenance provient d'une expérience

émotionnelle collective forte. Également, le secret rituel, qui singularise les confréries traditionnelles comme le Dozoya, constitue un facteur de construction identitaire. Le partage d'un savoir réservé qu'aux initiés renforce le sentiment d'appartenance à la confrérie (Zempléni, 1977).

Pour terminer, la mémoire rituelle transmise lors des rituels d'adhésion relie les membres actuels aux générations passées, renforçant alors le sentiment d'appartenance lequel dépasse l'individu et l'inscrit dans une temporalité longue (Augé, 1982). La littérature présuppose ainsi une relation entre l'affiliation à une confrérie traditionnelle et le sentiment d'appartenance de ses membres. Cependant, bon nombre de ces travaux n'ont pas pour objet empirique le Dozoya. Même celles qui l'ont étudié se sont limitées à une approche purement anthropologique. De ce fait, cet article tente d'analyser le lien entre l'adhésion au Dozoya tel qu'il se manifeste dans la confrérie dozo de Korhogo et le sentiment d'appartenance de ses membres, à partir d'une approche psychosociale.

## **2. Cadre théorique**

Cet article mobilise la théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner (1986) pour aborder le lien entre les pratiques d'adhésion à la confrérie et le sentiment d'appartenance des dozos. Pour cette théorie, l'identité sociale renvoie à « *la partie du concept de soi d'un individu qui résulte de la conscience qu'à cet individu d'appartenir à un groupe social ainsi que la valeur et la signification émotionnelle qu'il attache à cette appartenance* » (Autin, s. d.). Pour la théorie, l'adhésion à un groupe contribue à la construction du soi et influence le sentiment d'appartenance des individus. L'identité ne se limite pas qu'aux caractéristiques personnelles, mais inclut une dimension sociale issue de la connaissance de son appartenance à un ou plusieurs groupes, ainsi que de la valeur et de la signification émotionnelle attachées à cette appartenance. Le fait d'être reconnu comme membre d'un groupe génère un processus d'identification sociale par lequel l'individu se perçoit comme faisant partie d'un « nous » collectif, distinct des autres groupes sociaux. L'adoption des normes, des valeurs et des représentations associées au groupe d'appartenance renforce le sentiment d'inclusion et de similarité avec les autres membres.

Pour les auteurs, le sentiment d'appartenance est influencé par les mécanismes de comparaison sociale. Ainsi, quand l'individu perçoit son groupe d'appartenance comme valorisé, cela est susceptible de renforcer son estime de soi et son attachement au groupe. Pour finir, la reconnaissance mutuelle entre les membres est appréhendée par les auteurs comme facteur déterminant du sentiment d'appartenance des membres. Par conséquent, le sentiment d'appartenance se présente comme le résultat d'un processus psychosocial. Ce processus se décline en trois étapes, à savoir la catégorisation sociale, étape à laquelle l'individu classe le monde social en groupes. La seconde étape est l'identification sociale. Ici, après avoir classé le monde en plusieurs groupes, l'individu s'identifie à un groupe social ou à plusieurs. Il s'insère dans un « nous », il intériorise les valeurs, les principes et les comportements valorisés du groupe, lesquels le distinguent d'un « eux ». Après s'être identifié à un groupe social, l'individu aboutit à l'étape de la comparaison sociale, où il compare son groupe d'appartenance (endogroupe) à d'autres groupes (exogroupes). Cette comparaison intergroupe vise à donner une image positive de son groupe d'appartenance, non seulement, mais elle aboutit au renforcement de son sentiment d'appartenance et de son estime de soi.

La théorie repose ainsi sur trois principes, i) les individus tentent d'acquérir ou de maintenir une identité sociale positive ; ii) une identité sociale positive résulte de comparaison favorable entre l'endogroupe et des exogroupes pertinents : l'endogroupe se distingue positivement des exogroupes pertinents ; iii) lorsque l'identité sociale est insatisfaisante, les personnes tentent soit de quitter leur groupe pour rejoindre un groupe plus valorisé, soit de rendre leur groupe actuel plus positivement différent (Autin, s. d.). La théorie montre que ce sentiment provient de l'identification sociale, qu'il se renforce par la valorisation du groupe et qu'il se maintient grâce à la reconnaissance et à la comparaison sociale. Le groupe et les relations aux autres membres deviennent des éléments centraux dans la construction du sentiment d'appartenance. Ainsi, l'article s'organise autour de deux hypothèses : les pratiques initiatiques de la confrérie influencent positivement le sentiment d'appartenance des dozos et cette influence varie selon l'âge des dozos.

### 3. Cadre méthodologique

L'analyse du lien entre l'adhésion à la confrérie et le sentiment d'appartenance a nécessité le recours à une recherche mixte à tendance quantitative. Cette approche a permis d'apporter une « double preuve » et donc, de trianguler les résultats (Dietrich et al., 2018). Le département de Korhogo a servi de terrain de collecte des données. Les données quantitatives ont été collectées un jour d'adoration du fétiche dozo du village de Prémafolo (Korhogo), alors que les données qualitatives ont été collectées au siège de la confrérie de Korhogo au quartier Soba et dans le village de Ganon (Koné, 2025 a). Le recours à l'échantillonnage systématique a permis de sélectionner 60 dozos. Quant aux données qualitatives, elles ont été collectées auprès de 15 dozos, sélection faite par choix raisonné et par principe de saturation (Ibid. b).

Les outils de collecte, le questionnaire et le guide d'entretien, ont été administrés sous forme d'entretiens et dans le respect des considérations éthiques notamment l'anonymat et le consentement éclairé. Le questionnaire était structuré autour des thématiques suivantes : caractéristiques démographiques et des pratiques de purification, la séance initiatique et l'établissement de la relation maître-apprenti. La relation entre ces variables a été saisie au travers de six questions, construites autour des indicateurs suivants : le soutien ressenti, la proximité ressentie, le sentiment d'être écouté, l'unité ressentie, la confiance ressentie, et l'amitié ressentie par les dozos à la suite des pratiques d'adhésion la confrérie. Pour ce qui est du guide d'entretien, il a été construit autour des thématiques suivantes : identification du répondant, sentiments qui animent les dozos à l'issue de leur initiation et rôle du langage dozo dans la construction du sentiment d'appartenance. Le guide a été adressé au Président de la confrérie de Korhogo, au Secrétaire général de la confrérie, au Chargé de communication de la confrérie, à un Assistant du Président, à un Assistant du chargé de communication, à deux dépositaires de fétiches dozos à Korhogo, à deux représentants locaux du Président et à trois dozos lambdas.

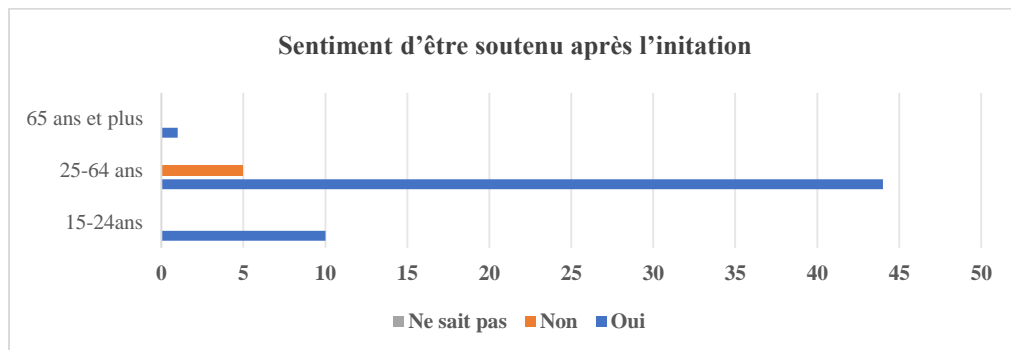
La collecte des données s'est déroulée dans la deuxième et troisième semaines du mois de juillet 2025. Les données, quantitatives comme qualitatives, ont été collectées par des étudiants de master en sociologie maîtrisant la langue locale : le senoufo. Les séances d'entretiens semi-directifs ont été enregistrées puis, retranscrites par ces mêmes étudiants. L'analyse de contenu thématique a été inspirée des six étapes énumérées par Braun et Clarke (2006), à savoir la familiarisation, la codification initiale, la recherche de thèmes, la revue des thèmes, la définition des thèmes et la rédaction. L'analyse descriptive a été retenue pour analyser les données quantitatives obtenues. Par le biais du logiciel Excel, ces données ont été résumées, organisées et présentées en mettant en évidence leurs caractéristiques principales, notamment les fréquences, les pourcentages à travers des représentations graphiques (Koné, 2025, b).

#### **4. Des pratiques initiatiques au sentiment de l'appartenance des dozos**

Cette section s'intéresse à la relation entre les purifications, les rites initiatiques et la relation maître-apprenti et le sentiment d'appartenance des dozos à la confrérie. Pour y parvenir, six variables ont été retenues pour mesurer ce sentiment. Il s'agit du soutien ressenti, de la proximité ressentie, du sentiment d'être écouté, de l'unité ressentie, de la confiance ressentie, et de l'amitié ressentie par les dozos à la suite des pratiques d'adhésion à la confrérie. La démarche d'analyse a consisté à analyser individuellement ces variables puis, à les croiser avec l'âge des répondants, classés comme suit : 15 à 24 ans, 25 à 64 ans, et 65 ans et plus. Le langage, précisons-le, a été retenu comme une variable pour saisir aussi le rapport entre adhésion et sentiment d'appartenance. Enfin, une analyse globale a été faite en guise de synthèse afin de saisir les tendances générales. Aussi faut-il indiquer que la notion de « après l'initiation » est employée dans l'analyse pour signifier que l'ensemble des trois pratiques d'adhésion ont été suivies par les dozos. Le choix de retenir cette expression totalisante est dû au fait que le sentiment d'appartenance ne peut s'exprimer qu'après qu'on ait été initié, c'est à cette condition qu'un dozo peut se sentir appartenir ou exclure.

#### 4.1. Le sentiment de soutien des dozos après leur initiation

Après une initiation, plusieurs sentiments peuvent traverser un dozo. Ces sentiments peuvent concerner l'individu lui-même et donc, le niveau psychologique et/ou, la place de l'individu dans la communauté dans laquelle a lieu l'initiation et donc, le niveau social. Dans ce sens, l'initiation est une pratique génératrice de sentiments divers, tel que le sentiment d'appartenance. Dans le cadre de la confrérie dozo de Korhogo, les enquêtes révèlent qu'après l'initiation, la quasi-totalité des dozos se sont sentis soutenus par leurs confrères : 92% estiment s'être sentis soutenus par les autres dozos et continuent de l'être ; seulement, 8% estiment ne pas avoir ressenti du soutien de la part de leurs confrères. Le sentiment d'être soutenu, ressenti après l'initiation, a été croisé avec l'âge des répondants afin de le saisir selon trois catégories d'âge retenues, notamment la catégorie de 15 à 24 ans, la catégorie de 25 à 64 ans et celle de 64 ans et plus. Ce croisement a permis de constater que ce sentiment est peu partagé par les dozos dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans, comparé aux deux autres catégories.



**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

En effet, sur l'ensemble des dozos dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans, 90% soutiennent s'être sentis soutenus à la suite de leur initiation contre 10% qui infirment ce lien. Dans les catégories 15-24 ans et 64 ans et plus, la totalité des dozos, 100%, affirme s'être sentie soutenue à la suite de leur initiation. Ainsi, le taux des dozos de 25 à 64 ans soutenant, 90%, la positivité du lien entre les pratiques initiatiques et le sentiment de soutien, est inférieure à la

moyenne générale, qui est de 92%. Ce constat trouve ses explications dans les justifications données par les dozos eux-mêmes sur les pratiques, des justifications perceptibles dans la série de verbatim suivante :

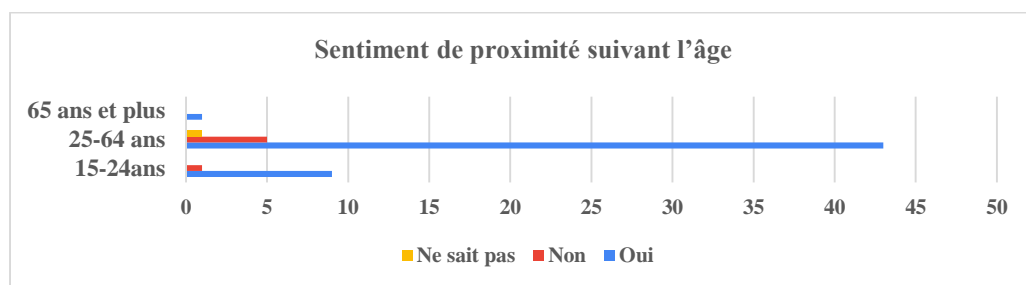
« Quand tu as cet âge et que tu ne peux pas attraper des voleurs seul, c'est qu'il faut revoir ton Dozoya. Le neveu du président, une fois il a combattu et attrapé à lui seul 3 coupeurs de route, c'est ça le vrai dozo » (*Maître dozo de 37 ans*) ; « Un jeune qui respecte ses aînés ne restera jamais derrière [*connaitra le succès*], quand tu leur apportes assistance, ils te donnent des conseils, des savoirs et secrets qui vont t'aider à faire la différence » (*Maître dozo de 28 ans*) ; « Ce que tu fais aux vieux dans ta jeunesse, c'est la même chose qu'ils vont te faire dans ta vieillesse. C'est pourquoi, le respect des aînés, on ne joue pas avec » (*Dozo de 52 ans*).

Entre 25 et 64 ans, les dozos sont plus focalisés sur la construction de leur capital symbolique. Ils cherchent à se construire une reconnaissance sociale auprès des plus jeunes, des aînés et même auprès des non-dozos. Pour y parvenir, ils priorisent et multiplient les expériences individuelles axées sur la bravoure à la chasse ou sur la lutte pour le respect de l'ordre social ou sur la justice sociale. En effet, l'on retrouve ici une sorte de compétition intragroupe que la théorie de l'identité sociale n'aborde pas. La compétition sociale n'est pas qu'intergroupe comme le pense la théorie, mais aussi intragroupe, entre les membres d'un même groupe, où chacun est en quête de reconnaissance. Cette quête de capital symbolique les conduit à être moins attentifs à leurs confrères de la même catégorie d'âge, parfois perçus comme des rivaux ou comme des adversaires. Dès lors, pour les dozos de 25 à 64 ans, l'adhésion à la confrérie ne confère pas un sentiment d'appartenance illimité et un capital symbolique. Ceux-ci doivent être conquises et entretenues par les actions légitimées et valorisées par le groupe. À l'inverse, les jeunes dozos, ceux de moins de 25 ans, bénéficie d'une attention particulière puisque, non seulement, c'est auprès d'eux que la première catégorie cherche à prouver leurs compétences, mais aussi, ce sont eux qui ont besoin d'être enseignés et encouragés par les deux autres catégories. Quant aux

dozos de plus de 64 ans, le fait que la totalité des répondants soutient la positivité de ce lien est lié au fait qu'à cet âge, ils sont généralement considérés comme des sages disposant d'un fort capital culturel et parfois symbolique en raison de leurs expériences. Dans ce sens, ils bénéficient du soutien, de l'attention et de l'assistance des jeunes catégories. Ces dernières voient, en cette catégorie, un moyen d'accroître leur capital culturel (Koné, 2025 b). Le fort soutien dont bénéficient les dozos de plus de 64 ans est aussi lié à une valeur partagée de la confrérie à savoir le respect et le soutien aux aînés. Les jeunes dozos croient qu'il existe un principe naturel qui reproduira à leur troisième âge, les attitudes et comportements qu'ils ont aujourd'hui envers les aînés. Les jeunes dozos, 15-64 ans, croient que leurs comportements envers ceux de plus de 65 ans, leur seront retournés une fois qu'ils auront atteint cette catégorie d'âge. Le sentiment d'être soutenu ressenti par les dozos de cette catégorie apparaît, dans ce sens, comme un investissement des jeunes dozos dont le produit est ce même sentiment dans leur vieillesse.

#### ***4.2. La proximité ressentie par les dozos après leur initiation***

Le sentiment de soutien n'est pas le seul sentiment qui anime les dozos après leur initiation. D'autres sentiments comme la proximité en est un aussi. L'initiation peut permettre aux initiés de se sentir proches ou distants des autres membres et ce, puisque l'initiation débouche sur l'adhésion à une confrérie. Les pratiques initiatiques des dozos sont associées à un fort sentiment de proximité chez les dozos de la confrérie de Korhogo. La majorité des dozos interrogés, 88%, estiment que les pratiques initiatiques – purifications, rites initiatiques et relation maître-apprenti – favorisent un sentiment de proximité entre eux. Seulement, 10% des dozos réfutent cette relation contre seulement 2% qui restent neutres. Cette première description montre qu'il existe une certaine relation entre les pratiques initiatiques des dozos et la proximité relationnelle au sein de la confrérie.



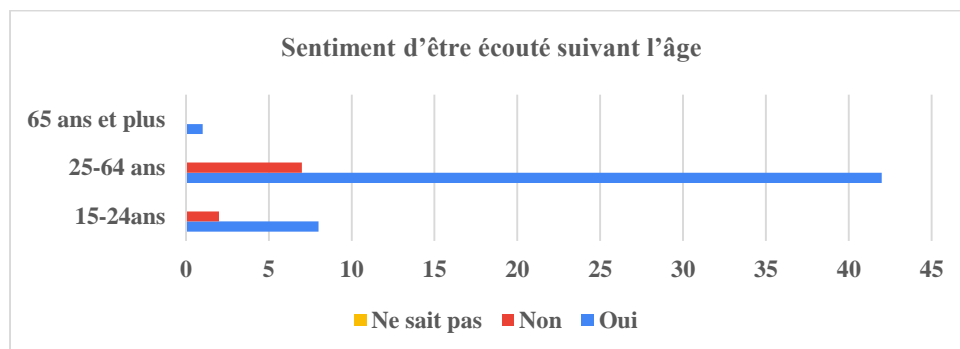
**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

Chez les dozos de 25 à 64 ans, la relation positive entre pratiques d'adhésion et sentiment de proximité est soutenue à 87%, tandis qu'elle est soutenue à 90% chez ceux de moins de 25 ans et à 100% chez ceux de plus de 64 ans. Ces données montrent que le taux des dozos de 25 à 64 ans, 87%, adhérant à la croyance selon laquelle les pratiques d'adhésion favorisent un sentiment de proximité entre les dozos, est légèrement inférieur au taux moyen qui est de 88%. Cette légère baisse peut s'expliquer par les responsabilités sociales auxquelles un individu est confronté une fois dans cette catégorie d'âge. Entre 25 et 64 ans, le dozo est responsable. Il doit satisfaire un statut social – homme marié, père de famille et activité économique – en plus de la vie à la confrérie. Une forte pression de la vie sociale peut le conduire à prendre de la distance avec ses confrères dozos et ressentir, ainsi, moins de proximité entre eux. En revanche, les dozos de moins de 25 ans exercent moins de responsabilités sociales ; ce qui leur permet de mieux se consacrer à la confrérie et d'être plus proches les uns des autres. De leur côté, les dozos du troisième âge considèrent à 100% que les pratiques d'adhésion et le sentiment de proximité sont liés à la réputation qui leur est associée. Ils seraient détenteurs de savoirs divers dont une proximité avec eux permet aux jeunes d'en bénéficier.

#### **4.3. Le sentiment d'être écouté après l'initiation**

Après avoir subi les pratiques initiatiques – purifications, relation maître-apprenti et séance initiatique – les dozos peuvent se sentir écoutés ou non pas leurs confrères. L'on s'attèle, ici, à décrire la relation entre ces pratiques d'adhésion et ce sentiment d'être écouté des dozos. Une importante portion des dozos interrogés associent les pratiques initiatiques au sentiment d'être écouté. Les pratiques initiatiques permettent aux dozos de se sentir écoutés

dans la communauté et dans la confrérie. Cette assertion est soutenue par 85% des dozos interrogés et rejetée par 15%. Cette association entre pratiques d'adhésion et le sentiment d'être écouté présente toutefois des variations selon l'âge.



**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

Le taux d'affirmation positive de cette relation, dans la catégorie des dozos de moins de 25 ans, est de 80% et est inférieur au taux moyen, qui est de 85%. Ce taux est de 85% dans la catégorie des dozos de 25 à 64 ans et est égal au taux moyen. Celui des dozos de plus de 64 ans est de 100% et est bien supérieur au taux moyen. Les deux premiers constats trouvent leur compréhension dans les données qualitatives collectées. Le fait que les dozos de moins de 25 ans se sentent moins écoutés est lié au statut dozo qu'ils occupent généralement à cet âge dans la confrérie. À cet âge, ils sont très souvent apprenti-dozo, statut qui va très souvent avec des comportements comme : l'écoute, le silence, la soumission et l'obéissance aux aînés. La forte corrélation entre cette catégorie d'âge et le statut d'apprenti explique pourquoi, comparés à la moyenne, ces dozos se sentent moins écoutés. En revanche, c'est en assistant les personnes âgées dans leurs réalités quotidiennes que les jeunes peuvent apprendre d'elles, c'est en écoutant attentivement les personnes âgées qu'on peut bénéficier de certains de leurs savoirs, d'où le fait que la totalité des dozos de plus de 64 ans se sentent écoutés. Cela s'illustre dans les propos suivants :

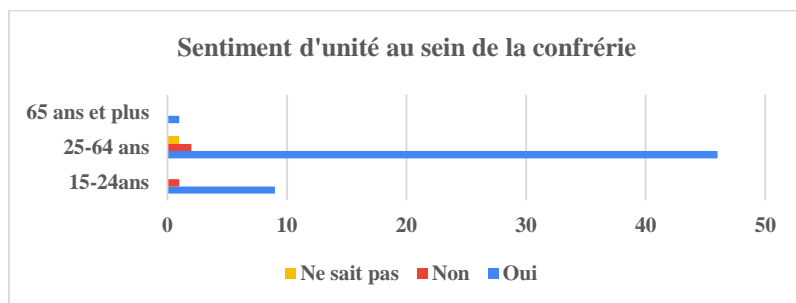
Un enfant qui respecte et qui assiste les vieux ne peut jamais manquer de bénédictions. Les vieux vont toujours le soutenir spirituellement, certains vont même lui léguer des savoirs, des secrets que mêmes

les adultes n'ont pas. Donc, si tu te fais petits devant les vieux, tu vas forcément en bénéficier, ça ne ment jamais. Il faut vraiment respecter les aînés, tu peux leur faire de petits cadeaux de temps en temps, tu vas voir forcément, certains vont te donner des secrets. Les gens diront, hum cet enfant, il est puissant ou il est heureux dans sa vie, mais toi, tu sais où ta réussite est quittée (*Dozo de la trentaine*).

Ce propos montre que les personnes du troisième âge bénéficient d'une réputation sociale selon laquelle elles disposeraient de forts capitaux culturels et spirituels, qui pourraient être d'une certaine utilité sociale pour les jeunes. Ces capitaux donnés à un jeune, constitueraient des ressources pour agir dans certaines situations ou pour capter d'autres ressources, notamment économique, sanitaire, matrimoniale, etc. Dans ce sens, les dozos de plus de 64 ans sont perçus comme des acteurs de références, de véritables bibliothèques dont les bienfaits ne s'obtiennent qu'après certains sacrifices comportementaux : respect, assistance, soutien et écoute. Cela explique certainement pourquoi la totalité des dozos de plus de 64 ans se sentent écoutés. Leur écoute étant perçu comme moyen de captation de savoirs, de connaissances, de secrets utiles pour faire face à certaines situations de la vie de jeune ou d'adulte.

#### **4.4. L'unité perçue par les dozos après leur initiation**

Le sentiment d'appartenance à la confrérie que peut ressentir un individu à la suite de son initiation peut s'exprimer au travers de l'unité perçue. Après l'initiation, les individus peuvent ressentir ou non un sentiment d'union entre eux. La confrérie peut être perçue par les individus comme un espace traversé ou non par l'union entre les membres. Les pratiques initiatiques dozos se singularisent alors par leur capacité à susciter des sentiments, des perceptions qui participent à la construction du sentiment d'appartenance des individus. Il en va pour preuve le graphique ci-dessous. La quasi-totalité des dozos ayant répondu au questionnaire associent positivement les pratiques d'adhésion au sentiment d'union : 93% estiment avoir ressenti un sentiment d'unité entre eux et leurs confrères, 5% infirment cette relation alors que 2% restent neutres. Mais, ce lien présente des variations suivant l'âge des répondants.



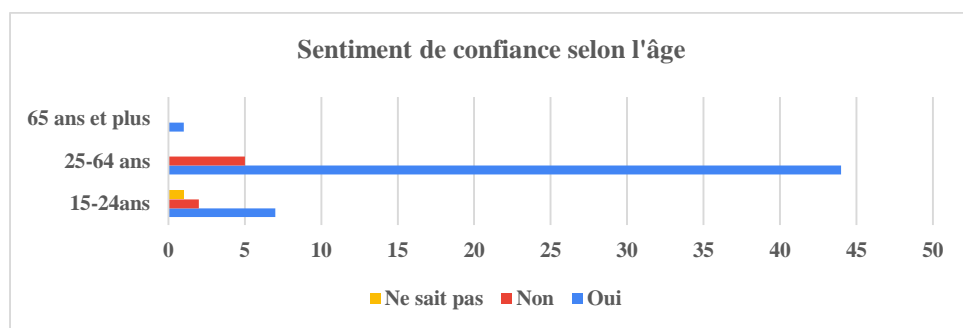
**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

En moyenne, 93% des dozos interrogés estiment ressentir un sentiment d'unité au sein de la confrérie dozo. Cependant, seulement deux catégories d'âge ont un taux supérieur ou égal à ce taux moyen. Il s'agit notamment des dozos dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans et ceux de plus de 64 ans. Ils soutiennent cette relation respectivement à 93% et 100%. Seuls les dozos de moins de 25 ans perçoivent moins cette relation en raison du fait que leur taux, 90%, est inférieur au taux moyen, qui est de 95%. Cela peut être dû au fait que ce sont eux aussi qui se sentent moins écoutés, en raison de leur statut d'apprenti à cet âge.

#### **4.5. La confiance ressentie par les dozos à la suite de leur initiation**

La confiance constitue également un sentiment qui anime les individus après leur initiation. Les pratiques d'adhésion, du fait de leurs caractéristiques mystiques et sociales, peuvent générer ou non un sentiment de confiance entre les membres de la confrérie. Ayant aussi pour objectif de confier la protection spirituelle de l'initié à un esprit protecteur dozo en occurrence le *Dangun*, la séance initiatique peut conduire l'initié à avoir une confiance en soi et envers les autres, d'autant plus que cet esprit exige d'eux respect, soutien, honnêteté réciproques. Par ailleurs, les purifications peuvent contribuer à ce sentiment parce qu'elles renforcent cette dimension mystique et spirituelle. Certaines purifications ont ainsi pour fonction de protéger l'initié contre les attaques spirituelles, les empoisonnements, les accidents de la circulation, les attaques armées, etc., de quoi renforcer la confiance des dozos entre eux. Dans l'ensemble, la majorité des dozos estiment avoir confiance en leur confrère. En fait, 87% des dozos

affirment se sentir en confiance face à leurs confrères après avoir subi les pratiques d'adhésion. Ces pratiques sont ainsi positivement associées au sentiment d'appartenance d'autant qu'elles sont perçues comme contribuant à la confiance entre dozos au sein de la confrérie. Seulement 12% des dozos ayant participé à l'étude trouvent que le lien entre ces pratiques et ce sentiment est négatif et 1% des répondants restent dans une situation neutre. Si la majorité des dozos perçoit d'un bon œil la relation entre les pratiques d'adhésion et le sentiment de confiance, il est aussi pertinent d'appréhender cette relation à partir des trois catégories d'âge retenues dans ce travail.

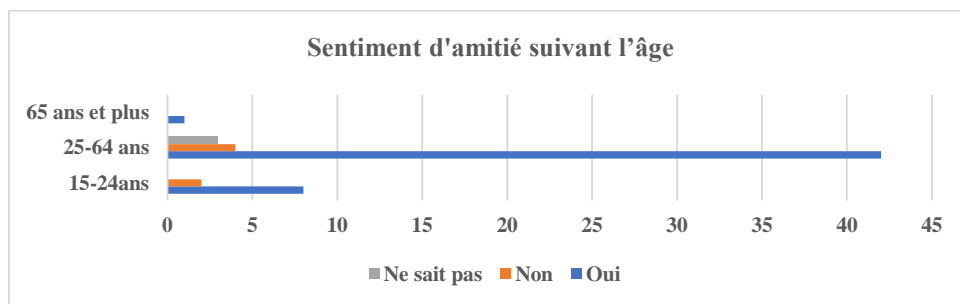


**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

Si en général la quasi-totalité des répondants affirment que les pratiques d'adhésion influencent positivement leur sentiment de confiance au sein de la confrérie, les données rapportées à l'âge montrent une hétérogénéité entre les catégories d'âge. Les dozos de plus de 24 ans ont un taux d'appréciation supérieur au taux moyen, 90% contre 87% pour ceux d'entre 25 et 64 ans et 100% contre 87% pour ceux de plus de 64 ans. En revanche, les dozos âgés de moins de 25 ans affirment cette relation à 70%. Cette dernière observation est tout à fait justifiable. Elle se justifie par le rapport aux pratiques de purification. La confrérie dozo est un espace dans lequel la confiance d'un individu provient non pas des comportements des autres à son égard, mais du niveau de protection acquis dans la dimension mystique et spirituelle. Or, ce niveau de protection augmente avec le parcours ou du moins, la carrière dozo. C'est certainement ce qui explique que les dozos de moins de 25 ans ont un taux de confiance faible comparé au taux moyen, 70% contre 87%.

#### 4.6. L'amitié ressentie par les dozos à la suite de leur initiation

La mesure du sentiment d'appartenance passe également par l'amitié que ressentent les membres de la confrérie. L'amitié est une relation affective qui peut affecter les dozos à la suite de leur initiation. Après leur initiation, des relations amicales se tissent entre les membres témoignant ainsi de leur niveau d'intégration. Le sentiment d'appartenance se constitue lorsqu'en plus des sentiments déjà décrits, l'individu se sent dans des relations amicales au sein de la confrérie. Le sentiment d'amitié est positivement associé aux pratiques d'adhésion à la confrérie dozo de Korhogo. La majorité des dozos ayant subi ces pratiques affirment s'être sentis et se sentir comme étant amis à leurs confrères. Le lien positif entre pratiques d'adhésion et sentiment d'amitié est soutenu par 85% des répondants contre 10% qui le réfutent et 5% qui affichent une position neutre. Les pratiques d'adhésion semblent alors contribuées à la construction du sentiment d'amitié au sein de la confrérie dozo. Toutefois, ce sentiment présente des variations suivant les différentes catégories d'âge.



**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

En moyenne, 85% des répondants associent positivement les pratiques d'adhésion au sentiment d'amitié. En rapportant cette association à l'âge, l'on s'aperçoit que ce taux n'est pas homogène d'une catégorie à une autre. En fait, 80% des dozos de moins de 25 ans affirment la positivité de ce lien, ce qui est bien inférieur au taux moyen. En revanche, 88% pour des dozos dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans et 100% des dozos de plus de 64 ans affirment la positivité de ce lien. Le graphique ci-dessus montre ainsi que l'affirmation de ce lien croît avec l'âge des répondants :

plus les répondants sont âgés, plus l'affirmation est forte ; moins ils sont âgés, moins l'affirmation est forte. La construction d'une relation d'amitié peut prendre du temps, ce qui pourrait expliquer le fait que les dozos de moins 25 ans associent moins les pratiques d'adhésion au sentiment d'amitié, comparés à ceux de plus 25 ans.

#### **4.7. Le rôle du langage dans la construction du sentiment d'appartenance**

Au-delà des sentiments divers que suscitent les pratiques d'adhésion chez les dozos, le sentiment d'appartenance à la confrérie se construit aussi au travers du langage dozo. En tant que système de communication verbal et non verbal, le langage permet de développer leur sentiment d'appartenance à la confrérie. L'analyse des données qualitatives montre que le langage favorise à la fois une inclusion et une exclusion. L'expression verbale, gestuelle ou comportementale des codes dozos permet aux dozos de se distinguer des non-dozos, et par la même occasion, de se rassembler.

Quand tu arrives à une barrière dozo, et que tu salues en langage dozo, systématiquement tu es bien accueilli. Donc, il est important de connaître les codes dozos si tu veux tenir bien dans le Dozoya. Un jour tu peux arriver quelque part et puis, ce sont les dozos qui y sont. Par ta manière de les saluer, de parler avec eux, tu verras que tu seras bien accueilli. Mais si tu ne connais pas, ils vont te recevoir comme n'importe qui (*Dozo de la cinquantaine*).

Le langage contribue à la construction du sentiment d'appartenance, dans la mesure où il trace et brise, à la fois, une frontière au sein d'une même population humaine. Lorsque des individus sont rassemblés, l'expression de l'appartenance dozo – port de la tenue dozo, salutations, réponses aux questions de vérification du statut dozo, disposition de la carte dozo, etc. – permet à l'individu de retrouver ses semblables, de se rapprocher d'eux, de s'intégrer. En revanche, dans le même espace, une barrière sociale s'établit entre eux et les non-initiés.

Une nuit je partais à Tchonkaha et je suis arrivé à une barrière dozo. Ils sont venus vers moi, j'étais en tenue

avec le fusil, donc, j'ai salué comme un dozo. Ils m'ont posé des questions pour voir si j'étais vraiment un des leurs et j'ai répondu à toutes les questions. Mais la façon dont je les ai salués, ils étaient étonnés de voir quelqu'un connaître cette façon de saluer. Donc, ils ont commencé à causer avec moi. Ils avaient tué des animaux la nuit et ils disent que, c'est forcé, je dois attendre et partager le repas avec eux avant de partir. J'étais vraiment comme un boss ce jour-là. Donc, la maîtrise du langage, est vraiment importante, tu seras toujours à l'aise quand tu verras des dozos. Ils vont te considérer, te respecter, vraiment, c'est intéressant (*Dozo de la cinquantaine*).

Ainsi, la maîtrise du langage dozo permet à l'individu de se sentir comme un membre à part entière de la confrérie. Le langage permet aux dozos de vérifier l'identité d'un individu qui prétend appartenir à la confrérie. C'est par le langage que les autres dozos et subi les rites initiatiques. La confrérie apparaît, de ce fait, comme un espace social où le langage dozo permet d'intégrer ou d'exclure selon qu'il soit maîtrisé ou pas. Ce faisant, il renforce le sentiment d'appartenance de celui qui le maîtrise.

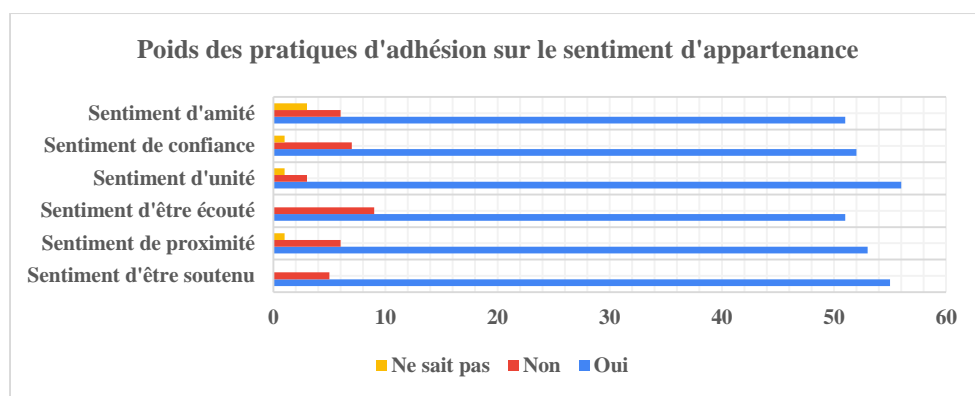
## 5. Synthèse de l'analyse sur le lien entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance

<i>Récapitulatif du poids des pratiques d'adhésion sur le sentiment d'appartenance</i>				
	Oui	Non	Ne sait pas	Total
Sentiment d'être soutenu	55	5	0	60
Sentiment de proximité	53	6	1	60
Sentiment d'être écouté	51	9	0	60
Sentiment d'unité	56	3	1	60
Sentiment de confiance	52	7	1	60
Sentiment d'amitié	51	6	3	60
Total	318	36	6	360

**Source :** *Enquêtes de juillet 2025.*

Les pratiques d'adhésion, notamment les purifications, les rites initiatiques et l'établissement de la relation maître-apprenti, ont

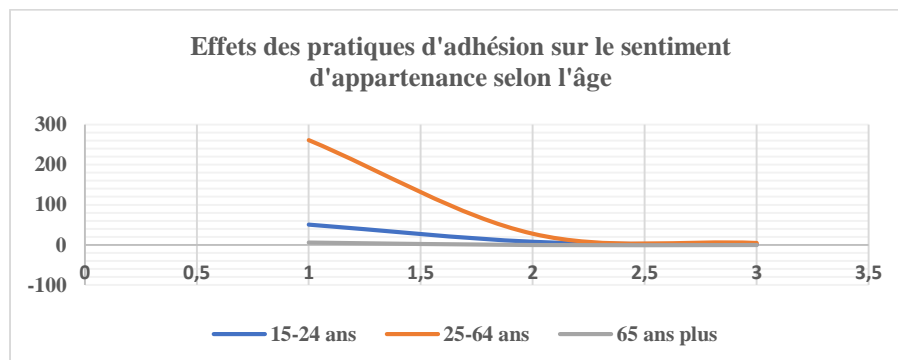
une certaine relation avec l'identité des dozos, notamment avec leur sentiment d'appartenance à la confrérie. Dans cette étude, ce sentiment a été appréhendé au travers de sept indicateurs, à savoir le sentiment d'être soutenu, de proximité, d'être écouté, d'unité, de confiance et d'amitié, ainsi que le langage. Les liens entre les six premiers indicateurs et les pratiques d'adhésion ont été établis au travers des données quantitatives principalement, alors que le lien entre le langage et ses pratiques a été établi par le biais de données qualitatives.



**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

Les données quantitatives montrent ainsi que la majorité des répondants associent positivement les pratiques d'adhésion à la construction du sentiment d'appartenance. En effet, 88% des dozos soutiennent qu'il existe un lien positif entre les pratiques d'adhésion qu'ils ont subies et leur sentiment d'appartenance à la confrérie. Ce lien est rejeté par seulement 10% des répondants et seulement, 2% adoptent une position neutre. Ces données montrent aussi que le sentiment d'unité et le sentiment d'être soutenu sont les plus dominants dans la construction du sentiment d'appartenance, avec respectivement 93% et 92%. Les données montrent, en outre, que les sentiments d'être écouté (85%), d'amitié (85%) et de confiance (87%) sont les plus faibles dans la construction du sentiment d'appartenance. Les taux d'affirmation de ces indicateurs sont inférieurs au taux moyen qui est de 88%. De leur côté, les données qualitatives montrent que le langage est un élément indispensable à la construction du sentiment d'appartenance, dans la mesure où il brise des frontières entre dozos et en établit avec les non-dozos. Le langage a été alors analysé comme une ressource de

reconnaissance du statut dozo, comme une ressource d'intégration et donc, nécessaire à la construction du sentiment d'appartenance.



**Source :** Koné Amadou, juillet 2025.

Les données quantitatives ont également été analysées au travers de la variable âge. En effet, les dozos ont été répartis en trois catégories d'âge, notamment 15 à 24 ans, 25 à 64 ans, et 65 ans et plus. En intégrant cette variable dans l'analyse, l'on fait le constat que le taux d'affirmation de la relation positive entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance croît avec l'âge. En d'autres, 85% des dozos de moins de 25 ans soutiennent un lien positif entre pratiques d'adhésion et leur sentiment d'appartenance ; 89% des dozos dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans affirment que les pratiques d'adhésion participent positivement à leur sentiment d'appartenance à la confrérie ; 100% des dozos de plus de 64 ans soutiennent la positivité de ce lien entre ces deux variables. Ces données montrent, alors, que plus les dozos sont âgés, plus l'affirmation est forte ; moins ils sont âgés, moins l'affirmation est forte. Les données qualitatives ont permis de comprendre cette observation par le fait que le sentiment d'appartenance nécessite du temps pour être construit. Ce qui fait que les jeunes ressentent moins appartenir à la confrérie que les adultes et les vieux. Les jeunes de moins de 25 ans sont généralement dans une phase d'intériorisation des valeurs, des codes, et de la philosophie dozo, ce qui leur donne moins de chances de participer que les adultes et les vieux, à certaines activités collectives. À ce stade de la vie, les jeunes dozos interagissent plus avec les maîtres dozos qu'avec d'autres dozos, ce qui ralentit parfois la construction de leur sentiment d'appartenance. Par conséquent, le sentiment d'appartenance n'est

pas un état émotionnel offert par la confrérie, mais un état émotionnel qui se construit à travers les expériences des dozos. Dans ce sens, l'analyse révèle une compétition sociale, intragroupe, au sein de la confrérie et une prédisposition structurelle des dozos jeunes et âgés à bénéficier de ressources utiles à la construction de leur sentiment d'appartenance. En d'autres termes, la confrérie structure inégalement leur sentiment d'appartenance ; elle leur offre, en fonction de leur âge, des ressources inégales dans la construction ou le renforcement de leur attachement à la confrérie. Cette compétition intragroupe qui s'observe dans la confrérie illustre que la comparaison sociale, dont parle la théorie mobilisée, ne concerne pas que le monde social. Les dozos procèdent bien à leur propre catégorisation puisque la compétition vise à occuper symboliquement les catégories valorisées par le groupe : catégories de connaisseur, de grand chasseur, de maître du spirituel, de grand défenseur de la communauté, de grand combattant de la déviance sociale, etc.

## 6. Discussion

Il résulte de l'analyse que les pratiques d'adhésion – purifications, rites initiatiques et établissement de la relation maître-apprenti – ont une relation avec l'identité des dozos, notamment avec leur sentiment d'appartenance à la confrérie. L'analyse montre que la confrérie parvient, par ses pratiques d'adhésion, à renforcer ce sentiment. Ces pratiques renforcent, en particulier, les sentiments d'être soutenu, de proximité, d'être écouté, d'unité, de confiance et d'amitié. Le lien entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance est perçu comme positif par 88% des dozos interrogés. Le sentiment d'unité (93%) et le sentiment d'être soutenu (92%) apparaissent comme les sentiments les plus influencés par les pratiques d'adhésion. Ces sentiments sont suivis respectivement par les sentiments de proximité (88%), de confiance (87%), d'être écouté (85%) et d'amitié (85%). Ces résultats confirment ainsi l'idée que l'adhésion à une confrérie renforce le sentiment d'appartenance lorsqu'il y a de la cohésion, que la participation aux décisions, le respect mutuel, l'amitié et la solidarité au sein de la confrérie participent au sentiment d'appartenance (La Sujets, 2025).

La relation qu'établit l'analyse entre le sentiment d'appartenance et le langage rappelle la thèse que les rites de passage renforcent le sentiment d'appartenance parce qu'ils produisent une frontière symbolique entre initiés et non-initiés (Van Genep, 1981). L'analyse montre que le langage, acquis à l'issue du processus d'adhésion, permet la reconnaissance du statut dozo et l'intégration et qu'ainsi, il rassemble les dozos tout en les distinguant des non-dozos. La maîtrise du langage dozo permet au dozo de se sentir comme un membre à part entière de la confrérie et lui permet même d'évaluer l'appartenance d'individus se réclamant de cette identité. Les résultats sont également en adéquation avec ceux de Turner (1969) et de Zempléni (1977). En montrant que les pratiques d'adhésion sont associées positivement au sentiment de proximité, d'amitié, de soutien et d'écoute, notre étude rejoint l'analyse de Turner, pour qui, le sentiment d'appartenance est lié à ce qu'il nomme *communitas*, c'est-à-dire à la forme de solidarité intense vécue lors des phases rituelles liminaires. Elle correspond aussi à l'analyse de Zempléni, selon laquelle le partage du secret rituel ou d'un savoir réservé aux initiés renforce le sentiment d'appartenance à la confrérie (Zempléni, 1977). Ces résultats soutiennent l'idée que la mémoire rituelle transmise lors des rituels d'adhésion renforce le sentiment d'appartenance dans la mesure où elle relie les membres actuels aux générations passées (Augé, 1982). Le résultat selon lequel la perception d'une relation positive entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance croît avec l'âge, rappelle le caractère gérontocratique des confréries traditionnelles, mais aussi le rôle de l'âge dans la construction du sentiment d'appartenance (Hou, 2016).

Bien que la littérature ait déjà parvenu à montrer une relation entre les pratiques d'adhésion des confréries et leurs membres, cette étude a toute de même son importance dans le domaine. Contrairement aux auteurs convoqués dans la discussion, notre étude analyse cette relation dans un contexte social marqué par la forte présence des valeurs modernes. En outre, cette étude se singularise par son approche méthodologique, mixte. Les auteurs cités ont mis l'accent sur les approches ethnographiques alors que notre étude mobilise une approche mixte, incluant données qualitatives et quantitatives. Par ailleurs, l'opérationnalisation que propose l'étude du concept de sentiment d'appartenance semble

plus précis et mieux défini que tel qu'il est abordé dans les travaux de ces auteurs. Enfin, le résultat selon lequel le sentiment d'appartenance de chaque dozo est un état émotionnel qui se construit à travers leurs expériences personnelles, contredit la théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner ou rappelle, dans un sens conciliatoire, que la compétition sociale n'est pas qu'intergroupe (Tajfel et Turner, 1986 ; Autin, s. d.), mais aussi intragroupe. Par ailleurs, contrairement à la théorie, notre résultat montre que la catégorisation sociale a aussi une dimension interne : les dozos s'auto catégorisent. Toutefois, si l'étude propose une description fine de la relation entre les pratiques d'adhésion et le sentiment d'appartenance, elle ne saurait admettre l'existence d'une relation statistique entre les deux variables. Ainsi, quoique les pratiques d'adhésion soient positivement associées (88%) au sentiment d'appartenance par les dozos interrogés, rien n'autorise l'étude à conclure sur une confirmation ou infirmation de cette relation : cela relève du domaine d'une analyse inférentielle. De ce fait, ce constat pourrait être l'effet d'un hasard, d'où tout l'intérêt de poursuivre les réflexions sur ce sujet.

## **Conclusion**

Cet article a tenté de décrire la relation entre les pratiques initiatiques et l'identité psychosociale des dozos membres de la confrérie *Benkadi* de Korhogo. Pour y parvenir, elle s'est attelée à s'intéresser au sentiment d'appartenance, une dimension de l'identité que l'auteur n'avait pas abordé dans un article précédent. Le recours à une méthodologie mixte a permis ainsi de collecter des données qualitatives auprès de 15 dozos et quantitatives auprès de 60 dozos. Munie d'un guide et d'un questionnaire, la collecte a été effectuée dans le département de Korhogo dans le mois de juillet 2025. Les données qualitatives ont été analysées selon l'analyse thématique alors que l'analyse des données quantitatives n'a été que descriptive.

Cette analyse a permis de ressortir que les pratiques d'adhésion influencent le sentiment d'appartenance des dozos à la confrérie. Les purifications, les rites initiatiques et la relation maître-apprenti concourent à renforcer ce sentiment. Ces pratiques permettent aux dozos de se sentir soutenus par les autres dozos, proches des autres dozos, écoutés par les autres dozos, unis aux autres dozos,

en confiance et en amitié face à leurs confrères. En effet, le lien entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance est perçu comme positif par 88% des dozos interrogés.

En outre, l'analyse qualitative révèle que le langage dozo influence le sentiment d'appartenance des membres de la confrérie. Acquis du processus d'adhésion, le langage a été appréhendé comme frontière, notamment dans sa dimension fonctionnelle. Il permet aux dozos de s'identifier, de se rassembler et de se distinguer des autres groupes sociaux ou des non-dozos. Ainsi, sa maîtrise par un dozo lui assure reconnaissance et intégration et lui permet d'évaluer le statut initiatique des autres dozos, ce qui contribue au renforcement de son sentiment d'appartenance à la confrérie. Par ailleurs, il résulte que la perception de la relation positive entre pratiques d'adhésion et sentiment d'appartenance croît avec l'âge : 85% chez les dozos de moins de 25 ans ; 89% chez ceux dont l'âge est compris entre 25 et 64 ans ; et 100% chez les dozos de plus de 64 ans. Ce qui met en relief la forte présence de principes gérontocratiques dans la confrérie et le rôle contributeur de l'âge à la construction du sentiment d'appartenance.

De surcroît, l'étude apporte des éléments complémentaires à la théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner. En effet, la compétition sociale et la catégorisation sociale concernent aussi bien l'intergroupe que l'intragroupe. La compétition ne concerne donc pas que la relation du groupe d'appartenance aux autres groupes composant le monde social, mais aussi les individus du groupe d'appartenance. En outre, la comparaison sociale ne concerne pas que le monde social, mais aussi le groupe d'appartenance lui-même. La compétition et la comparaison sociales, intragroupes, concourent ici à la construction du sentiment d'appartenance au groupe. Finalement, l'étude montre la capacité de la confrérie dozo à renforcer le sentiment d'appartenance de ses membres, bien que les principes gérontocratiques qui la structurent soient contraires aux valeurs modernes. Cette capacité du Dozoya pourrait, dans une perspective d'utilité sociale, servir de modèle structurant des programmes de formation des forces de défense et de sécurité nationales. S'inspirer des pratiques d'adhésion dozos pourrait, en effet, participer au renforcement du sentiment d'appartenance des acteurs sécuritaires et booster leur engagement dans la défense du

pays contre les menaces externes comme le terrorisme et dans la régulation du pays.

## Bibliographies

- **AUTIN Frédérique, (s. d.)**, « La théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner (7 p.) », In *AFPS / Psychologie-sociale.org*.
- **AUGE Marc**, 1982. *Génie du paganisme*. Gallimard.
- **BEBBOUCHI - BEN EL KEZADRI Dalila**. (2022). *L'entraide en e-learning : Le rôle joué par le sentiment d'appartenance à un groupe et par l'autodétermination de la motivation. Le cas d'étudiants adultes engagés dans un travail collectif à distance* (Thèse de doctorat, Université de Lille). *Pépîte*.
- **BRAUN Virginia et CLARKE Victoria**, 2006, « Using thematic analysis in psychology », in *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), pp. 77-101.
- **D'ALVAU Zoe**. (2025, 3 octobre). *Les processus d'identité sociale : Comment nous nous définissons à travers nos groupes d'appartenance*. *Psychologie Sociale*.
- **DIETRICH Pascale, LOISON Marie et ROUPNEL Manuella**, 2018. Articuler les approches quantitative et qualitative (pp. 286-306), In *Paugam Serge (dirs), « L'Enquête sociologique »*. PUF
- **HOU Feng, SCHELLENBERG Grant and BERRY John**. (2016, 18 octobre). *Profils et déterminants du sentiment d'appartenance des immigrants au Canada et à leur pays d'origine*. *Statistique Canada*.
- **KONE Amadou**, « Pratiques traditionnelles et modernité : expliquer la résistance du Dozoya dans le contexte senoufo », en cours de publication à la revue *Collections recherches & regards d'Afrique*, 2025 a.
- **KONE Amadou**, « Rituels et identité dans les institutions traditionnelles africaines : effet des pratiques initiatiques sur l'estime de soi des dozos de la confrérie de Korhogo », en cours de publication à la revue *Collections recherches & regards d'Afrique*, 2025 b.
- **La Sujets**. (2025, 13 novembre). *L'appartenance : Définition et impact*. *La Sujets*.

- **TAJFEL Henri et TURNER John Charles**, "The social identity theory of intergroup behavior" In *Psychology of Intergroup Relations*. 1986.
- **Team Eurécia**. (2025, 18 juin). *Comment créer et renforcer le sentiment d'appartenance pour une entreprise performante ?* Eurécia.
- **TURNER Victor Witter**, 1969. *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*. Chicago, IL: Aldine Publishing Company.
- **VAN GENNEP Arnold**, 1981. *Les rites de passage*. Picard.
- **ZEMPLENI Andreas**, 1977. *Le secret*. Paris : Éditions du Seuil.